

Antoine Jean Letronne an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 17.05.1838

Empfangsort	Bonn
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,LIX,B,Nr.15a
Blatt-/Seitenzahl	4 S.
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 647–649.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/832 .

[1] Paris, 17 mai 1838

Monsieur,

*J'ai beaucoup tardé à répondre à votre aimable lettre; je voulais, avant de le faire, lire et méditer l'article que vous avez fait insérer dans le **Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes**. Le Numéro qui le contient n'était pas dans nos Bibliothèques. Il est arrivé; et j'ai pu prendre connaissance de l'excellent morceau qui s'y trouve.*

Je dois vous remercier d'abord du sentiment de bienveillance à mon égard, qui règne dans tout cet article. Les expressions que vous employez, en commençant, sont tellement flatteuses pour moi, que personne assurément n'aurait pu me reconnaître, si mon nom ne s'était trouvé à la suite. Une polémique qui commence ainsi ne peut tourner au détriment de personne; il ne peut en résulter que de l'avantage pour la science. Quant à Mr. Stuhr, je vous l'abandonne; je ne le connais ni d'Ève, ni d'Adam. Si je l'ai cité, c'est pour l'acquis de ma conscience; voyant un auteur, qui sur un point important, se rencontrait avec moi, sans que nous nous fussions consultés, j'ai cru qu'il était de mon devoir de le dire. Voilà tout.

*Pour le fond, je vous dirai franchement que je ne suis pas encore convaincu. Mon opinion n'est pas si hasardée qu'elle le paraît. Quand je l'ai appelée un **paradoxe**, j'ai pris ce mot dans le sens des anciens, celui d'une opinion **contraire à l'opinion commune**; mais, je n'y avais pas pour cela moins de confiance; elle se fonde sur un certain nombre de considérations historiques et de faits positifs, qui ne me permettent pas encore d'y renoncer. [2] Le passage de l'*Amaracocha* que vous avez cité m'était connu. M. des Longchamps me l'avait montré. Mais ce passage prouve trop pour prouver quelque chose. Il serait bien étrange qu'au temps où vous rapportez la rédaction de ce livre, l'arrangement du Zodiaque solaire, à commencer par le bélier, fût tellement établi et reconnu, qu'on l'indiquât seulement par abréviation. Vos réflexions à cet égard sont péremptoires. Mais tout tient à cette époque. Or, celle d'*Amarasinha* est bien loin d'être déterminée; l'incertitude de 7 ou 8 siècles résulte des discussions mêmes faites pour la dissiper: et pour moi, quand je vois dans un livre indien, l'ordre Zodiacal d'*Eudoxe* et d'*Hipparque*, **sunt aries, taurus** etc. je prends ce fait, comme une preuve d'influence occidentale, et de l'époque récente du livre. Le passage des *Lois de Manou* ne paraît pas ici tout à fait péremptoire; c'est un texte isolé auquel *Burnouf* donne un sens moins favorable à votre idée. En général, on se montre ici fort disposé à croire ainsi que moi, que si le Zodiaque lunaire est de toute antiquité dans l'Inde, le Zodiaque solaire, **avec nos signes**, y est une importation étrangère, importation qu'appuient si fortement les noms purement grecs employés dans l'Inde pour en désigner certaines parties. C'est là un fait important dont je désire bien voir l'explication dans la suite de votre article. Je sais que M. Lassen conserve beaucoup de doute, même après cet article, sur **l'origine indiennede** ce Zodiaque en douze signes, et qu'il le croit **d'origine chaldéenne**. La question, comme vous voyez, n'est pas encore décidée de votre côté.*

*Ideler est aussi pour **l'origine chaldéenne**; je suis de leur avis, en ce sens que les **Chaldéens** ont eu un [3] Zodiaque **en douze signes**; mais les **configurations** différeraient en tout ou en partie de celles du Zodiaque grec. Or, il s'agit, non pas de la division en 12 ou 27 parties qui a pu être imaginée en plusieurs pays à la fois; il s'agit des **configurations Zodiacales** et de leurs **dénominations**. Toute la question est là. Je crois donc qu'avant *Eudoxe*, les Grecs n'avaient pas eu l'idée du Zodiaque **en douze signes**; qu'ils auront tiré cette division des Chaldéens, en l'appliquant aux astérismes déjà formés et dénommés dans leur propre sphère. Cette manière de voir est appuyée sur des vues que je*

n'ai pu qu'indiquer, mais que je développe en ce moment dans mon cours au collège de France.

Vous devez juger, Monsieur, avec quelle impatience, j'attends la suite de votre travail. Vous avez déjà éclairci plus d'un point douteux; peut-être, dans la suite, éclaircirez-vous le reste. Je l'espère, et, je vous assure, je le désire: reconnaître que je me trompe, que je vous dois la rectification de mon erreur, ne me coûtera aucun effort. Mais vous pardonneriez à ma persistance, peut-être direz-vous, à mon obstination. Quand on a beaucoup pensé à une chose, on ne se rend pas facilement. Une conviction longuement formée ne se détruit qu'avec lenteur, et par des coups redoublés. Frappez donc sans ménagemens. Quand vous aurez renversé l'édifice, j'en ramasserai les débris, et je verrai ce qu'on en peut faire. Si, par hasard, il restait debout, ce serait une preuve qu'il était bien solide. Que pourrait-il craindre, après avoir résisté aux coups d'un si redoutable adversaire?

*Au nombre des choses instructives que contient votre savant article, j'ai remarqué les faits qui prouvent l'emploi de l'astrologie dans l'Inde. Pourtant, ces faits ne sont pas [4] contraires à mon opinion. J'ai reconnu l'antiquité de l'astrologie chez presque tous les peuples. Le passage d'Hérodote que vous avez cité l'a été par moi, dans mes **Observations sur les Représentations Zodiacales**, comme une preuve de l'usage que les Egyptiens faisaient de **l'astrologie**; mais je parle de l'astrologie **savante**, de celle qui ne se borne pas à indiquer en général que tel astre préside à telle partie du corps, ou que si l'on est né à telle ou telle heure, on aura telle ou telle destinée; car cela ne suppose presque aucune **science** astronomique. Je parle de l'astrologie qui rattachait les événemens aux mouvemens planétaires, à leurs conjonctions ou oppositions dans le Zodiaque; prédictions qui exigent des théories savantes et des tables astronomiques. C'est encore là une distinction importante.*

*Vous m'annoncez avec votre lettre un **programme** de M. Näke; mais je ne l'ai pas reçu. Je le regrette vivement, car M. Näke est un des hommes dont je lis les ouvrages (trop rares) avec le plus d'empressement et de profit. Pour l'érudition grecque et latine, c'est un homme complet. Combien je suis charmé d'apprendre que Wolf conserve en lui un partisan, que vous-même et Böckh restez fidèles à cette grande ombre; je n'ai jamais non plus déserté sa bannière; et j'ai toujours été fort médiocrement ébranlé par les argumens de vos docteurs et des nôtres qui pataugent dans **l'Esthétique**. Le gros livre de Welcker n'avancera pas la question: Welcker n'est pas né pour éclaircir les choses. Que je regrette vos **quaestiones homericae**! Je donnerais tout au monde, pour voir la question homérique traitée de votre main. C'est un meurtre que de laisser de tels travaux dans votre tête!*

Soignez donc bien votre santé qui nous est si chère à tous; conservez-là pour les lettres qui ont tant besoin d'un appui tel que le vôtre. Combattez cette funeste aversion que vous ressentez, dites-vous, pour écrire. Pour un esprit aussi actif et encore si jeune, un travail modéré est une cause de santé. Ne nous privez de rien de ce que vous pouvez faire sans vous fatiguer. Si je pouvais disposer d'un moment cet automne, j'irais savoir moi-même de vos nouvelles.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance des constans sentimens d'admiration et d'affection que je vous ai voués,

Letronne

Namen

Amarasimha

Burnouf, Eugène

Böckh, August

Eudoxus (Cnidius)

Herodotus

Hipparchus (Nicaenus)

Homerus

Ideler, Ludwig

Lassen, Christian

Loiseleur Deslongchamps, Auguste

Naeke, August Ferdinand

Stuhr, Peter Feddersen

Welcker, Friedrich Gottlieb

Wolf, Friedrich August

Orte

Paris

Werke

Amarasiṃha: Nāmaliṅgānuśāsana

Ideler, Ludwig: Über den Ursprung des Tierkreises

Letronne, Antoine Jean: Observations critiques et archéologiques sur l'object des représentations zodiacales qui nous restent de l'antiquité

Manusmriti

Naeke, August Ferdinand: Opuscula philologica

Schlegel, August Wilhelm von: Einige homerische Fragen, in lateinischer Sprache (Bonn WS 1835/6)

Schlegel, August Wilhelm von: Über die Sternbilder des Tierkreises im Alten Indien

Welcker, Friedrich Gottlieb: Der epische Zyklus oder die Homerischen Dichter

Periodika

Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes